

Hebdo Rive Nord - Culture - Festivals et événements

«Les Arsenaux Canadiens ont envahi le Petit-Village du jour au lendemain» — Pierre-Paul Lachapelle



Edna Poirier présente à l'honorable C.D. Howe le 100 000 000e projectile fabriqué à l'usine Cherrier. Photo : Archives nationales



Publié le 2 Septembre 2010
Louise Bourget

L'époque marquante sera racontée lors de la fête du Petit-Village

La troisième édition de la fête du Petit-Village qui sera présentée les 18 et 19 septembre se tiendra au cœur du site patrimonial de Repentigny, situé sur la rue Notre-Dame dans le secteur Le Gardeur. On fait référence ici à l'îlot paroissial formé par l'église, le cimetière, les maisons anciennes parfois bicentennaires, les arbres centenaires et la rivière L'Assomption qui a grandement contribué au développement régional.

Sujets : [Corporation de la fête du Petit-Village](#) , [General Dynamics](#) , [Repentigny](#) , [Secteur Le Gardeur](#) , [Rue Notre-Dame](#)

La troisième édition de la fête du Petit-Village qui sera présentée les 18 et 19 septembre se tiendra au cœur du site patrimonial de Repentigny, situé sur la rue Notre-Dame dans le secteur Le Gardeur. On fait référence ici à l'îlot paroissial formé par l'église, le cimetière, les maisons anciennes parfois bicentennaires, les arbres centenaires et la rivière L'Assomption qui a grandement contribué au développement régional.

Selon le président de Corporation de la fête du Petit-Village qui organise cet événement, Pierre-Paul Lachapelle, le site historique de Repentigny possède un contexte de préservation unique dû à son isolation par la rivière et l'artère commerciale qu'est le boulevard Lacombe qui a détourné la circulation et la vie commerciale. « Cette biennale a pour objectif de continuer l'œuvre entreprise et de faire connaître aux citoyens de Repentigny, et aux familles participantes, les valeurs patrimoniales de chez nous. De plus, cette année, la Corporation de la fête du Petit-Village a choisi de faire connaître une époque marquante pour le Petit-Village, soit les années 1939-1955 », souligne M. Lachapelle.

Selon ses propos, la venue de l'usine de munitions (Cherrier) des Arsenaux Canadiens, en 1939, marque le début d'une ère importante de changements et de bouleversements. « Les familles de l'époque se souviennent encore de ce moment marquant que ce soit au plan de l'implantation de nouvelles résidences, de l'accueil d'ouvriers immigrants ou de l'intégration des femmes au travail », indique M. Lachapelle.

Il ajoute : « Avec l'arrivée de la guerre, les Arsenaux Canadiens ont envahi le Petit-Village du jour au lendemain, on a construit une usine dans un temps record et on a embauché des milliers de personnes y compris des femmes. »

Grâce à la collaboration de General Dynamics situé sur la Montée des Arsenaux, dans le secteur Le Gardeur, les recherches historiques entreprises expliqueront aux visiteurs ses débuts et comment elle a pu participer à la croissance géographique, démographique et économique du village. « Cette période de 1939 à 1945 sera bien circonscrite et on pourra retrouver les résultats des recherches menées par deux chercheurs en histoire, Claude Ferland et René Didier, au kiosque General Dynamics situé à la Place Le Gardeur, quartier initialement dévolu aux dirigeants des Arsenaux Canadiens », précise la directrice des communications de l'événement, Nathalie Roberge.

« Avec l'arrivée des Arsenaux Canadiens, le Petit-Village a appris à vivre avec une situation de guerre qu'il n'avait pas choisie. »

- Pierre-Paul Lachapelle

Un peu d'histoire

Saint-Paul-l'Ermitte, où est situé le Petit-Village à l'époque, est un village semi-agricole paisible qui verra apparaître une grande usine de munitions : le « plan » Cherrier. « Le 10 juin 1940, en pleine guerre mondiale, à Saint-Paul-l'Ermitte, 1485 acres de terre agricole sont expropriés. La vie de la paroisse sera bouleversée, et le visage des lieux ne sera plus jamais le même », relate le chercheur en histoire, Claude Ferland. « Dès son ouverture, l'usine de munitions de Saint-Paul-l'Ermitte fonctionne à plein régime 24 heures par jour, sept jours sur sept, et offre des emplois fort rémunérateurs, bien que d'une durée forcément temporaire pour la plupart des employés », explique le chercheur en histoire, René Didier. L'année 2010 sera aussi celle des circuits guidés et commentés. « Des professeurs d'histoire seront sur place pour accueillir les visiteurs et leur livrer cette parcelle de mémoire vivante, au cours du parcours en autobus, rassemblant tous les aspects du Petit-Village, réunis de l'ouest à l'est et du Nord », conclut Nathalie Roberge.